

Brassens, l'ours en peluche



L'ours en peluche

*Tantôt, il répand miel
Sur quatre bouts de pain
Ou rayon de soleil
Qu'il offre à ses copains...*

*Mais cet ours en peluche
De sa patte, parfois,
Griffe, giflé et fait mouche,
En mon cœur quelquefois...*

Le poète n'est pas un enfant gâté. Sa jeunesse est assez tourmentée et « des bateaux il en a pris beaucoup ». Celui qui « ne navigua pas en père peinard » l'emmena jusqu'à l'Impasse Florimond où la bonne Jeanne et l'Auvergnat le recueillent, tel « un oiseau blessé qui ne sait pas comment ». Il y trouve la becquée et un nid où crêcher avec les chats dégustant « la gougoutte » et la cane sujette à « un rhume mauvais ». C'est dans cette arche de misère, dans l'inconfort le plus total, qu'il reçoit « quatre bouts de bois » qui enflamment son âme pour qu'il chante l'amour et l'amitié « à tous les carrefours ». De cette « Auberge du bon Dieu » qu'il habitera 22 ans, il dira ensuite « J'y étais bien et j'ai gardé, depuis, un sens de l'inconfort tout-à-fait exceptionnel ».

Initié à l'art de la poésie par son ancien professeur de français, Alphonse Bonnafé, il plonge dans la lecture des Grands Auteurs (Villon, Aragon, Baudelaire, Verlaine...) tandis qu'il apprend la musique sur le piano de sa tante Antoinette, sans connaître le solfège. Patachou sera sa première interprète et elle l'invitera à se produire dans son cabaret Montmartrois.

A force de se heurter aux « quatre horizons qui crucifient le monde », il s'est construit une personnalité d'anarchiste et traite, avec humour, ironie ou un sarcasme parfois à la limite du supportable, ses révoltes ou ses crédos.

Parfois, le Grand Georges se répand en miel sur « quatre bouts de pain » pour l'offrir, en chemin, aux crève-la-faim et autres paumés. Dans l'instant qui suit, il crie « gare au gorille » devant lequel plus d'un « juge trancheur de cous » détaleraient. Il n'hésite pas à égratigner de ses griffes acérées tous les croquants hypocrites, soufflant « à bouche que veux-tu » dans les « trompettes de la renommée », et à pourfendre de flèches acerbes pandores et curés qu'il stigmatise. Brassens un grand amoureux ou un redresseur de torts ? Moi, je l'appellerais l'ours en peluche !

*Rohi
de Durbuy*